



ÉDITION

# LIVRES PHOTO



© Philippe Séclier



Espace de méditation Unesco, Paris.

## LES VOIES DE SES MAÎTRES

### ATLAS TADAO ANDO

Par Philippe Séclier  
Editions Atelier EXB /  
Xavier Barral  
296 pages,  
21x28,5 cm, 49 €



Le cheminement d'une œuvre personnelle s'inscrit, parfois, dans les sillons tracés par de grands artistes. Alors qu'il s'est inspiré d'un voyage effectué par

le cinéaste italien Pier Paolo Pasolini, pour concevoir son livre *La Longue Route de sable* (éditions Xavier Barral, travail qui fut exposé à la dernière édition du Festival du Regard), Philippe Séclier a aussi suivi les traces de Robert Frank, dans le cadre d'un projet de film documentaire, *Un voyage américain*. Sur les traces de Robert Frank. La démarche reste la même ici, et il est toujours question de voyage, d'inspiration. Cette fois, c'est l'architecte japonais Tadao Ando qui a aiguillé ses pas et son parti-pris artistique. En 2011, alors qu'il est rédacteur en chef d'un magazine de sport automobile, Philippe Séclier se rend au Japon, pour assister à une course, remplaçant au pied levé l'un de ses reporters. Ce déplacement intervient dans la région du Tohoku, quatre mois après la catastrophe survenue à Fukushima. Il découvre l'ampleur des dégâts, mais surtout la résilience des habitants et la chaleur de leur accueil à son égard, alors que le pays ne reçoit plus de visiteurs étrangers. Il y retourne un an plus tard et découvre l'église d'Ibaraki, œuvre de l'architecte nippon. « La confrontation que Tadao Ando cherche

à induire dans ses bâtiments avec les hommes, sa volonté de stimuler la sensation d'exister chez les visiteurs, de dessiner des "perspectives intérieures", de les toucher au plus profond d'eux-mêmes font germer chez Philippe Séclier l'esquisse d'une idée », décrypte l'architecte Yann Nussaume, dans sa lumineuse « déambulation existentielle » qui introduit l'ouvrage. Les neuf années suivantes, Philippe Séclier a photographié plus de cent-vingt édifices chers à Tadao Ando, au Japon, en Europe, sur le continent américain, jusqu'à Paris, à la Bourse de commerce, où il achève son travail, en pleine pandémie... Des milliers d'images répertoriées selon un « protocole rigoureusement sériel », souligne Yann Nussaume, forment cet Atlas noir et blanc, agrémenté de notes de l'auteur, rédigées lors de ses pérégrinations. Difficile de retenir une photo parmi toutes les autres. Il s'agit plutôt ici d'un puzzle où un jeu entre formes et lumières s'opère, d'un lieu à l'autre. L'ombre de l'architecte plane sur chaque double page. Elle a suivi Philippe Séclier pendant ses années de travail. Comme lorsqu'il se rend avec l'un des assistants d'Ando dans les ensembles d'habitation Rokko II, à Kobe : « Je reste figé devant le bureau. Comme si le maître des lieux était en train de dessiner sous mes yeux. » Ce beau livre doit aussi beaucoup à Xavier Barral, initiateur du projet éditorial, décédé il y a un peu plus de deux ans. Un autre maître, pour Séclier.



Par Benjamin Favier